

Le couvent de la Congrégation à Québec. (I, VIII, 73.)—Dans une visite qu'il fit à Montréal, Mgr de Saint-Vallier fut frappé de l'esprit de piété et de ferveur qui régnait dans la maison de la Providence, où Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation, avait réuni de grandes filles pauvres pour leur apprendre à travailler et à vivre chrétiennement.

L'évêque de Québec forma le projet de doter sa ville épiscopale d'un semblable établissement. Il pria la sœur Bourgeoys d'en prendre la conduite.

Le 13 novembre 1686, il acheta pour cet objet une maison avec cour et jardin, dans la haute ville, proche de la grande place Notre-Dame.

La sœur Marie Barbier fut mise à la tête de l'œuvre. Cette maison connue sous le nom de PROVIDENCE DE LA SAINTE FAMILLE opéra un grand bien.

Mgr de Saint-Vallier, charmé du succès de l'établissement de la Providence, désira que les sœurs de la Congrégation étendissent à toutes les petites filles en général le bienfait de l'éducation, en ouvrant des écoles gratuites pour elles, comme elles le faisaient à Villemarie et ailleurs. Elles commencèrent donc, en 1688, ce nouvel établissement dans la maison de la haute ville, qui même fut bientôt destinée à ce seul usage. Car, l'année suivante, Mgr de Saint-Vallier conçut le dessein de fonder à Québec un hôpital, où l'on recevrait les pauvres et de le mettre sous la direction des sœurs de la Congrégation.

Une œuvre de cette nature était peu compatible avec la fin de leur institut, cependant les sœurs de la Congrégation se rendirent au désir de leur évêque. Elles eurent la conduite de cet hôpital jusqu'en 1692, où Mgr de Saint-Vallier le confia aux Hospitalières.

Pour ne pas priver Québec des services des Sœurs, Mgr de Saint-Vallier leur avait fait donation, par acte du 19 janvier 1689, de la maison qu'elles occupaient à la haute ville, avec la condition cependant que si elles venaient à se transporter dans quelque autre quartier, cette maison serait vendue à leur profit, et le prix employé à l'achat du nouvel emplacement où elles s'établiraient.

Le peu d'avantages que cette maison offrait pour l'œuvre dont les sœurs étaient chargées, leur en firent acheter une autre où elles se transportèrent. Mais elles y étaient à peine installées, qu'elles s'en virent expulser par une personne qui mit opposition à la vente qu'on venait de leur en faire.

En sortant de là elles ne trouvèrent qu'une pauvre étable pour tout logement.

Comme elles ne pouvaient demeurer dans un lieu si incommode, les prêtres du séminaire de Québec, qui étaient leurs directeurs, vendirent la maison que l'évêque, alors absent du Canada, leur avait donnée, et en achetèrent une autre située aussi à la haute ville, près de la cathédrale.

Mais les sœurs de la Congrégation, considérant que les Ursulines suffisaient amplement à donner l'instruction aux enfants de la haute ville, décidèrent d'aller s'établir à la basse-ville.